

APPEL A COMMUNICATIONS

Colloque scientifique international en sciences sociales sur la thématique :

Mayotte entre passé, présent et avenir

Université de Mayotte (Dembéni), 14-15 novembre 2024

Colloque coordonné par Georgeta STOICA, Université de Mayotte

Ce colloque est financé par la Commission Recherche de l'Université de Mayotte
et
fait partie du projet de recherche AQUAMARINE financé par la Fondation de France



Le département de Mayotte, dernier département français depuis 2011, est un territoire de contrastes que ce soit au niveau de ses paysages, de ses ressources, de la démographie, des populations qui y vivent, de leurs ressources économiques, de leurs conditions de vie, des langues parlées au quotidien.

Cette diversité faite de singularités, de contrastes, de mélanges, fait de Mayotte un territoire qui ne laisse pas indifférent, un territoire qui interroge aussi bien ses habitants que ceux qui le visitent, ceux qui ne sont que de passage.

Or, aujourd'hui et peut-être plus qu'hier, ce petit territoire « français à tout prix » (Blanchy, 2002) européen, africain..., de seulement 375 km², qui se situe dans l'océan Indien, à la croisée de plusieurs entités linguistiques, géographiques, culturelles est entré de plain-pied dans un processus de développement accéléré qui s'accompagne de changements rapides pour ses habitants.

Ce territoire qui entremêle des croyances, des pratiques culturelles, linguistiques, éducatives, relationnelles plurielles se trouve aujourd'hui interrogé par l'émergence de changements économiques, sociaux, éducatifs, culturels, etc. depuis qu'il est devenu un département en 2011 avec son corollaire de nouvelles normes qui sont édictées dans tous les domaines, qui s'imposent aux populations et qu'elles doivent s'approprier, suivre, comprendre (M'Trengoueni et al., 1999 ; Blanchy, 2002, 2018 et 2023 ; Lambek, 2018 ; Hachimi-Alaoui et al., 2020 ; Girard et al., 2022 ; Roinsard, 2022 ; Charpentier et Stoica, 2023 ; Morano, 2023).

Ces changements sont aujourd'hui, il nous semble, plus que jamais nécessaires à interroger, à comprendre, à analyser à partir de différents regards, différentes disciplines dont celle de l'anthropologie.

Y a-t-il une ou des spécificités liées à ce territoire ? Comment présenter et étudier Mayotte, le plus jeune département français, le plus pauvre de la France mais le plus riche de la région de l'océan Indien ? La jeunesse de Mayotte représente-elle une force vive pour le développement du département ou s'agit-il d'une jeunesse sans horizon ? Peut-on présenter Mayotte sous une autre lumière que celle des crises que traverse actuellement le territoire dont celle de l'eau, de l'insécurité, de l'immigration, de son attractivité ?

Quelle est la vie quotidienne à Mayotte pour les populations qui y vivent ?

L'objectif de ce colloque, à visée internationale, est de rendre compte des recherches menées sur le territoire de Mayotte qui interrogent à partir d'un regard anthropologique (mais pas seulement) cette complexité pour mieux la saisir, la comprendre et agir en conséquence avec/sur elle.

Ce colloque sera l'occasion d'interroger le territoire à partir de questions touchant à la vie quotidienne des habitants de Mayotte ; que cela touche à l'économie, les changements du territoire, l'éducation, l'école, la santé, l'immigration, l'identité, la religion, la laïcité, l'environnement, la culture, etc. d'un point anthropologique prioritairement mais aussi à partir d'autres disciplines universitaires comme le droit, les sciences de l'éducation et de la formation, la géographie, la sociologie, l'économie, la biologie, l'histoire, etc.

A titre d'exemples, plusieurs thématiques (non exhaustives) pourront rythmer ce colloque :

- *Mayotte, un laboratoire de recherche (en sciences sociales) à ciel ouvert ? ;*
- *L'environnement à Mayotte : un espace à partager et à protéger ? ;*
- *Scolarisation, non-scolarisation et déscolarisation à Mayotte ;*
- *Jeunesses de Mayotte : les défis de l'éducation ;*
- *Santé et accès à la santé à Mayotte ;*
- *La départementalisation de Mayotte et ses effets sur la société mahoraise ;*
- *La place de la laïcité à Mayotte ;*
- *Le département de Mayotte à l'horizon 2050 ;*
- *Portrait de femmes mahoraises et engagement dans la départementalisation de Mayotte ;*
- *Vivre dans la pauvreté, la grande pauvreté à Mayotte ;*
- *Être un Muzungu à Mayotte ;*
- *Immigration, précarité, espoir : les Comoriens des autres îles*
- *Être jeune à Mayotte, être vieux à Mayotte ;*
- *Identité et altérité à Mayotte ;*
- *Objets, méthodes et terrains de l'anthropologie à Mayotte et dans l'océan Indien ;*
- *Vivre avec les esprits à Mayotte ;*
- *Vivre face aux aléas à Mayotte (crise de l'eau, volcanisme, barrages, caillassages, ...)*
- *Penser l'avenir de Mayotte aujourd'hui, etc.*

L'appel à communications est ouvert à l'ensemble des chercheurs de différentes disciplines (anthropologie, sociologie, sciences de l'éducation et de la formation, histoire, science politique, géographie, psychologie, ...)

Nous privilégions le présentiel mais exceptionnellement, une partie des communications pourra se faire en ligne *via* zoom.

Pour proposer une communication :

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer pour **le 1^{er} septembre 2024 au plus tard** leur(s) proposition(s) de communication à l'adresse suivante :

georgeta.stoica@univ-mayotte.fr

Chaque proposition devra être transmise en un seul document PDF comprenant les éléments suivants :

- Nom, Prénom
- Rattachement institutionnel, fonction
- Titre et résumé de 300 mots maximum
- Notice biographique (100 mots maximum)

Un participant peut proposer au maximum deux propositions de communication.

Les propositions seront évaluées par le comité scientifique du colloque.

Les participants retenus seront informés mi-septembre. Les communications seront de 20 minutes.

Il est à noter :

- que les propositions et les communications pourront se faire en français (prioritairement) ou en anglais ;
- qu'une valorisation des communications est prévue à partir d'un dossier thématique d'une revue et/ou d'un ouvrage collectif.

À cet effet, les personnes participantes seront invitées à soumettre une version définitive de leur texte au mois de mars 2025, pour une publication qui pourrait avoir lieu fin 2025-début 2026. Le texte devra compter entre 7 000 et 10 000 mots (notes incluses).

Nota bene ! Les personnes retenues devront assumer le financement de la participation au colloque en présentiel. Si la participation est envisagée en distanciel, merci d'indiquer cela dans la proposition de communication.

Membres du comité scientifique du colloque :

Zakia AHMED : Anthropologue, Rectorat de Mayotte / DSE, Université de Mayotte

Philippe CHARPENTIER : Maître de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation, Université de Mayotte

Marta GENTILUCCI : Anthropologue, Université de Mayotte/MSCA Research Fellow UiB

Mamaye IDRIS : Maître de conférences en Histoire et didactique de l'Histoire, Université de Mayotte

Alison MORANO : Anthropologue, chercheuse associée IMAF / LCF Rectorat de Mayotte

Mohamed M'TRENGOUENI : Anthropologue, Directeur de la Culture et de la Lecture Publique, Conseil Départemental de Mayotte, DGA Service Population

Emilie PONTANIER : Maître de conférences en Sociologie, Université de La Réunion

Georgeta STOICA : Maître de conférences en Anthropologie, Université de Mayotte

Organisation du Colloque

Le colloque se tiendra à l'Université de Mayotte à Dembèni, dans l'Amphithéâtre les 14 et 15 novembre 2024. Des pauses café sont prévues durant le colloque ainsi qu'une restauration le midi pour les communicants.

Les communications seront en français ou en anglais. Pour ceux/celles qui souhaitent présenter en anglais, une traduction d'un éventuel diaporama devra être envoyée à l'avance aux organisateurs.

Bibliographie indicative

Blanchy, S. (2023). *Mayotte : ambiguïtés et non-dits d'une situation (post)coloniale*. blogterrain (4 août 2023). Consulté le 7 juillet 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/m2pa>.

Blanchy, S. (2018). « Les familles face au nouveau droit local à Mayotte. Continuité, adaptation et redéfinition des pratiques », *Ethnologie française* 2018/1 (N° 169), 47-56.

Blanchy, S. (2002). Mayotte : « française à tout prix ». *Ethnologie française*, 32, 677-687.

Charpentier, P. et Stoica, G. (2023). *Une situation scolaire extrême dans le système éducatif français. Caractérisation du cas de l'académie de Mayotte* dans Nathalie Wallian, Marie-Paule Poggi et Gaëlle Lefers-Sauvage. *Les savoirs de l'extrême : Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, 65-84.

Girard, V., Féliu, F. et Noûs, C. (2022). « Ici, c'est l'Afrique ». Fonctionnaires métropolitain·es à Mayotte et construction de la blancheur dans l'État postcolonial. *Critique internationale*, 95, 20-42.

Hachimi-Alaoui, M., Lemercier, É. et Palomares, É. (2020). « Maintenant, j'ai mes droits, je ne bouge pas d'ici. » : Faire face aux décasages à Mayotte. *Monde commun*, 4, 92-113

Lambek, M. (2018). *Island in the Stream. An Ethnographic History of Mayotte*. Toronto, University of Toronto Press.

Morano, A. (2023). « De l'école coranique à l'école de la République, enjeux d'une cohabitation à Mayotte », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 154-1, 125-144.

M'Trengoueni, M., Mouhktar, S. et Gueunier, N.-J. (1999). Noms, prénoms : une étape vers l'uniformisation culturelle ? Identité et statut juridique à Mayotte (Océan Indien Occidental) dans *Revue des Sciences Sociales*, 26, 45-53

Roinsard, N. (2022). *Une situation postcoloniale. Mayotte ou le gouvernement des marges*, Paris, CNRS Éditions.